

Fiche pédagogique

MARY AND
MAX

Adam Elliot

Sortie prévue en salles
30 septembre 2009**Titre original :** *Mary and Max***Film long métrage d'animation,**
Australie, 2009**Réalisation :** Adam Elliot**Voix :** Toni Collette (Mary Daisy Dinkle), Philip Seymour Hoffman (Max Jerry Horovitz), Eric Bana (Damien), Barry Humphries (narrateur), Bethany Whitmore (Mary jeune), Renée Geyer (Vera)**Scénario :** Adam Elliot**Musique :** Dale Cornelius**Version** originale anglaise,
sous-titrée français-allemand**Durée :** 1h32**Distribution en Suisse:** Pathé
films**Public concerné :**

Âge légal : 10 ans.

Âge suggéré : 14 ans.

Résumé

C'est l'histoire d'une improbable amitié entre Mary Daisy Dinkle, une fillette de 8 ans vivant dans la banlieue de Melbourne en Australie, et d'un quadragénaire de New York.

Mary est petite, boulotte, porte de grosses lunettes cerclées de noir et a une inesthétique tache de naissance sur le front. Les enfants de son âge se moquent d'elle, et elle grandit très seule, entre des parents qui n'ont pas de temps pour elle. Elle se console en se gavant de sucreries.

monde hostile. Dans sa garde-robe, huit trainings identiques dans lesquels il a peine à glisser son corps déformé par l'embonpoint

Son psychiatre lui a conseillé de se mettre au régime, fort de l'adage "mens sana in corpore sano". Mais Max n'est guère convaincu de la valeur de tels conseils. Il préfère, tout comme Mary, se gaver de douceurs chaque fois qu'il est confronté à un problème.

Ces deux êtres entament en 1976 un échange de lettres. Qu'il



Max Jerry Horovitz souffre du syndrome d'Asperger, qui affecte ses perceptions, ses émotions, sa motricité et toute sa vie sociale. Il est obèse, il se terre chez lui, à l'abri d'un

s'agisse d'angoisses, de complexes, de péchés mignons, d'obsessions, de coups de cœur, ils se disent tout. Chacun explique

Disciplines et thèmes concernés :

Education aux médias :

l'orientation toujours plus engagée du film d'animation américain (politique : Waltz with Bachir, Persepolis, écologie : Wall-E, Bee-Movie, société : Up, Kung Fu Panda, etc.) ; réalité et fiction dans le film d'animation; adaptation du "roman par lettres (courriels, SMS, chats, etc.) au cinéma; les grands noms de la claymation (animation plastiline) : Ray Harryhausen, Nick Park, Jiri Trenka, Ladislav Starevitch, etc.; L'animation image par image par opposition à la technique CGI; les héros malades de **Harvey Krumpet** (2003, 23') et **Mary and Max** (2009, 92') d'Adam Elliot;

Education aux citoyennetés :

la solitude dans les grandes agglomérations; le diktat de l'apparence: le vieillissement de la population et la nécessité des échanges entre générations; la fracture sociale causée par Internet;

Langues et littérature : la nouvelle orthographe pratiquée dans les SMS, chats, courriels, etc.;

Chimie : fabrication de la plastiline : kaolin, soufre et lanoline (ou glycérine).ou de la plasticine (pâte à modeler);

son monde à l'autre.

Mais lorsque Mary, choisit le syndrome d'Asperger comme sujet de thèse, et utilise les

confidences de Max dans son travail, il se sent trahi et rompt tout lien...

Commentaires

"God gave us relatives. Thank God, we can choose our friends!" (Dieu nous a donné de la famille. Dieu merci, les amis, on les choisit!)

C'est sur ces mots que s'achève **Mary and Max**, une fable sur la solitude et l'amitié, une chronique sur le passage de l'enfance à l'âge adulte, et celui de l'âge mûr à la vieillesse. Autisme, boulimie, taxidermie, isolement, alcoolisme, fragilité mentale, disfonctionnalité... Un mélange inhabituel que l'on ne voit guère chez Disney! Ne serait-ce l'humour qui éclaire tout le propos du film, on pourrait craindre de sombrer dans le misérabilisme social. L'atmosphère du film est curieuse, avec des moments de profonde mélancolie, et des moments amusants et saugrenus. L'idée de la mort est toujours présente, gens et bêtes meurent, la vie n'est pas une partie de plaisir. Elle est souvent cruelle, injuste, même si elle nous accorde quelquefois un peu de répit. La mort est évoquée avec humour et sans effet. Le film provoque rires et larmes, il incite à réfléchir, il joue de la corde référentielle. Mary et Max n'ont pas de chance, et le film n'est pas un feel-good-movie. Ils ne suscitent ni l'admiration ni l'empathie. Mais leur besoin d'être aimé et accepté est universel.

Max and Mary n'est pas destiné a priori aux enfants. Même s'il a obtenu à la Berlinale 2009 une récompense décernée par le Jury des Jeunes.

Quelques chiffres

Le film entier est tourné en animation plastiline, image par

image, il n'y a pas une seule image CGI : l'eau, le feu, la pluie, tout est fait à l'ancienne! (Saviez-vous que pour la pluie, on se sert de fils de canne à pêche ?). Le tournage proprement dit a pris 57 semaines, avec une équipe de 50 personnes. Il y avait 10 plateaux d'animation, 133 décors différents, 212 personnages et 475 objets (machine à écrire, chaises, table, plume, etc.) Le film achevé compte 132'480 images tournées avec 6 caméras numériques haute résolution, pour un budget total de 8 millions de dollars. Et le résultat est étonnant.



Mary à son bureau

Mary

Mary n'a pas d'amis de son âge, elle est même le souffre-douleur du petit Bernie, qui fait son "Manneken Pis" sur le sandwich de la fillette! Avec sa tache couleur "caca" au milieu de front, ses grosses lunettes et sa silhouette boulotte, elle ne correspond pas aux canons de beauté populaire! Mary se console en avalant des douceurs (lait condensé sucré et chocolat), et ne se laisse pas abattre. Elle est inventive et bricoleuse : elle a fabriqué elle-même ses jouets, elle sait se débrouiller dans bon nombre de situations. Dotée d'une curiosité sans limites, elle aimerait tout apprendre, tout savoir. Mais elle ne peut rien demander à ses parents. Ils sont dans leur bulle, et elle les a entendu dire une fois dire que Mary avait été un

"accident". Son père s'intéresse plus aux oiseaux qu'il empaille qu'aux gens. À peine rentré de la fabrique de sachets de thé (où son travail consiste à fixer le fil aux sachets!), il s'enferme avec ses animaux morts. Sa profession fait certes travailler l'imagination de Mary : elle rêve d'épouser le Comte (Earl) Grey et de lui donner 9 enfants.



La mère de Mary

La mère de Mary, frustrée, revêche et kleptomane, passe les journées à boire du sherry (son "thé pour adultes") et fumer à la chaîne, tout en écoutant des matches de cricket à la radio. Curieuse créature toujours en bigoudis, les lèvres fardées rouge sang, qui ne pose son fume-cigarette que pour confectionner de curieuses pâtisseries. Elle ne sort de la maison que pour faire du shopping à sa manière, "empruntant" des marchandises qu'elle dissimule sous ses vêtements.

Mary a comme compagnon un petit coq borgne tombé d'un camion avicole qu'elle a nommé Ethel. Et dont elle attend toujours le premier oeuf! Et elle considère avec tolérance les escargots qui squattent sa boîte aux lettres.

La petite fille rend de menus services à un voisin, Len, qui vit calfeutré dans sa maison. Il a combattu pendant la 2^e Guerre Mondiale et ses deux jambes ont été dévorées par des piranhas. Il souffre d'agoraphobie aiguë et accepte tout juste que Mary relève son courrier. Devant la maison de

Len, sous les fenêtres de Mary, les toutous Sonny et Cher qui ne cessent de forniquer!

Avec qui parler ? Mary prend un jour l'annuaire de New York, pique un nom au hasard, et envoie une lettre à l'inconnu que le sort a désigné. Elle lui raconte qui elle est et lui pose les questions existentielles qu'elle ne peut poser à son entourage.



Le voisin grec, Damian

Elle partage avec Max un amour immodéré du chocolat et de la série d'animation *The Noblets*. En grandissant, nourrie de cette amitié épistolaire, elle apprendra à s'accepter et à s'aimer. Elle s'entichera un jour de Damian Popodopolous, un homme charmant, timide, et bègue, qui vit dans sa rue. Ils se marient, mais ... ne seront ni heureux ni n'auront beaucoup d'enfants! Le timide Damian, qui sent si bon le savon liquide au citron et adore Boy George, la quittera un jour pour un berger de Nouvelle-Zélande. Mary était trop occupée à sauver tous les Aspergers du monde, oubliant de vivre et de s'occuper de son mari.

Max

La première demande de Mary à Max : d'où viennent les bébés ? Son grand-père lui avait affirmé qu'ils venaient des chopes de bière. Peut-être naissent-ils en Amérique dans les canettes de coca ? Max Jerry Horowitz n'est pas précisément la personne en mesure de satisfaire la curiosité insatiable de la petite Mary! C'est un solitaire, il a peur des gens, il ne sait rien des femmes ni du sexe. Son seul talent : il est imbattable au Rubik Cube! Max vit en reclus, obéissant à des rituels

quotidiens rigides.



Max en pleine crise d'angoisse

Il expliquera à Mary que son père (qui s'est tué alors que Max avait six ans) avait dit que les enfants juifs sortent d'œufs couvés par les rabbins, les enfants catholiques sont couvés par des nonnes et les enfants athées par des prostituées! La première lettre de Mary, comme les suivantes où elle le questionne sur le sexe, l'amitié, le rejet, la solitude, plongent à chaque fois le pauvre Max dans des attaques de panique dont il se soigne à hautes doses de hot dogs au chocolat. Puis il se met à lui expliquer ce qu'il sait, comme il peut, engageant avec elle un dialogue de paumé à paumée. Max prend Mary très au sérieux et lui répond au plus près de sa conscience. Ce couple bizarre partage un besoin énorme d'amour, d'amitié, et une incompréhension presque totale des gens, qui les rejettent.

Si Mary se sent mal aimée par les autres, Max est lui-même son pire ennemi : il se méprise et se déteste, il se rend malade à force de vouloir éviter le monde. Et de vouloir le rendre plus propre : il fait une chasse constante et vaine aux jeteurs de mégots, par exemple. Ce Juif qui se considère athée, mais porte tout de même une kippa, vit en reclus. Son obésité est telle (352 livres = 159,665 kg pour 1,80 m) qu'il entre tout juste dans les

survêtements identiques qui composent sa garde-robe.

Max n'a pas de vie sociale. Seule une voisine, Ivy, âgée et malvoyante, lui prépare quelquefois des soupes de malvoyante, dans lesquelles flottent des cheveux par exemple! Max est membre du **Groupe des Gloutons Anonymes**, bien inutilement : il ne résiste ni au chocolat ni au prêt-à-manger. Chez lui, de curieux animaux de compagnie : son chat Halitose (= mauvaise haleine) et ses escargots Hawking et Einstein. Il en est à son huitième poisson rouge, toujours nommé Henry (Henry VIII). Dans un coin de sa chambre, Mr Ravioli, un ami imaginaire qu'il s'est inventé à l'âge de six ans, mais qui ne lui parle plus guère, semble jouer de l'accordéon!

Et Max n'a guère de chance dans la vie. Il joue régulièrement à la loterie, toujours les mêmes numéros (3-5-6-9-11-12), et ne gagne jamais! Lorsque son appareil de climatisation se détache un jour du mur lézardé de sa maison et écrase un mime qui se trouvait en dessous, Max est accusé d'homicide! La justice finit par le reconnaître irresponsable et l'acquitte. Lorsqu'à presque 50 ans, il gagne enfin à la loterie, il ne sait que faire de ses gains! Il stocke une montagne de chocolat, et lègue le reste de sa fortune à Ivy. Qui ne sait pas très bien qu'en faire non plus! Max a trois buts dans la vie : voir tous les épisodes de la série d'animation **The Noblets**, manger du chocolat à satiété et trouver des amis.

Mount Waverley et New York

Elliot caractérise visuellement le monde de chacun des deux épistoliers. L'Australie de Mary est couleur sépia, Les tons sont chauds, surtout du brun doré, la couleur préférée de Mary, avec des pointes de rouge vif. La tache frontale de Mary est brune, ses yeux sont couleur indéfinissable :

"muddy puddle" (flaque boueuse)! Son quartier de Mount Waverley est semé de maisonnettes modestes, dissymétriques, et des objets divers se retrouvent à des endroits inattendus : un ballon de rugby sur un toit, des chaussures suspendues aux fils électriques, de la lessive séchant à une antenne TV, des escargots dans une boîte à lettres ...

Les gratte-ciel de New York, et l'appartement de Max se déclinent, par contre, dans une palette de noir, gris et blanc. Cela se veut résolument plus lugubre : la première vision des hautes constructions new yorkaises est accompagnée d'une série de coups de feu. Il y a également quelques trouées de rouge dans l'univers de Max : le pompon envoyé par Mary (qu'il a épinglé sur sa kippa), sa langue...

Voix-off et musique

Le narrateur omniscient, Barry Humphreys, raconte l'histoire de ces deux vies avec infiniment plus de détails et de pointes que ce texte n'en évoque. Ses commentaires, ainsi que bon nombre des réflexions des personnages, sont illustrés à l'écran, dans une bulle : le film fourmille ainsi de touches humoristiques, saugrenues, hilarantes. En dehors de Mary et Max, les personnages ne parlent guère. Philip Seymour Hoffman a su moduler la voix de Max de telle façon qu'on entend les ananements de l'obèse, son souffle court, ses soupirs. Mary a deux voix, une voix d'enfant, puis une voix d'adulte. Souvent, les personnages se contentent de regarder dans l'oeil de la caméra, tandis que le narrateur les raconte.

Dans ces pages, nous avons évoqué bon nombre de détails et nous n'en avons cependant pas évoqué le dixième! Il faudrait revoir le film plusieurs fois pour en savourer la richesse.

Elliot a aussi utilisé avec art et science des musiques qui "parlent" au public : le thème de **Roméo and Juliette** de Sergueï Prokoviev quand arrive la première lettre de Max chez Mary. Max (qui se prénomme aussi "Jerry") revisite **The Typewriter**, le morceau de bravoure de Jerry Lewis (dans **Who's minding the Store**, Frank Tashlin, 1963), lorsqu'il rédige sur sa machine à écrire sa première lettre à Mary. Ou encore : Mary convoie sur le sirtaki de **Zorba the Greek** (Mihalis Kakogiannis, 1964).

Adam Elliot et ses marginaux

En 2003 déjà, dans son excellent court métrage **Harvie Krumpet** (récompensé d'un Oscar), Elliot avait démontré qu'une histoire parlant d'un marginal malade psychiquement n'était pas forcément misérabiliste et déprimante. On sent que le réalisateur éprouve une réelle sympathie pour les marginaux et les parias. Dans **Mary and Max**, son premier long métrage, Elliot complète avec minutie et intelligence le portrait de marginaux ébauché dans **Harvie Krumpet**. Ses personnages sont des "aliens" en société, mais leur psychologie ne manque pas de substance.

Citons, pour terminer, ce que l'assistante d'Adam Elliot a répondu à la question d'e-media : "Adam Elliot voit-il l'humanité comme un univers d'handicapés ?" "Adam's philosophy is simple; he aims to tell rich, comic and tragic biographies using the art of stopmotion for by and about the people in his world. "**Mary and Max**" is based on his real life penfriendship with a man living in New York. He makes his films for everyone and explores universal themes about difference, melancholy, and acceptance. He does not care for demographics or political correctness, but strives for authenticity and emotional potency. He cares very deeply about his characters and writes his scripts without collaboration

and from strong intuitive urges based on anger and injustice."

Objectifs pédagogiques

- Solitude, marginalisation et mort ne sont pas réservées aux adultes.
- Le nouveau dessin animé (**Bee Movie, Wall-E, Flushed Away, A Shark Tale, Finding Nemo, Up, Mary and Max**) : image de société et outil pédagogique.
- La solitude de l'individu dans les grandes métropoles.
- Les différentes techniques du dessin animé, du dessin sur cellulo à l'image numérique, en passant par les découpages, la plastiline, etc.
- Quelques grands titres des "animes" japonais actuellement très cotés (les films de Hayao Miyazaki, Isao Takahata, Mamoru Oshii, etc.)
- Les nouveaux modes de communication par ordinateur ou portable.
- Les troubles de la communication : syndrome d'Asperger, agoraphobie, bégaiement, éreutrophobie (ou érythrographie), etc.

Pistes pédagogiques

1. Débattre sur les réactions premières et spontanées à ce film et se demander quel public il vise ?
2. Tenter de définir le message du film.
3. Choisir vos deux séquences préférées et expliquer le pourquoi de ce choix.-
4. S'il est peut-être aisé de comprendre pourquoi Mary a envie de questionner Max, comment expliquer le fait que Max s'intéresse à une fillette de 8 ans ?
5. Débattre sur le contenu des fantasmes de Mary, respectivement de Max.
6. Pourquoi ces deux personnages se consolent-ils en mangeant des sucreries ? Que leur apporte le sucre ?
7. Tenter de dresser un portrait réaliste des deux principaux protagonistes, et de trouver les acteurs (autres que ceux qui leur prêtent leur voix) qui les incarneraient le mieux.
8. S'interroger sur **UP** et **MARY AND MAX**, deux longs métrages d'animation dont les héros, adultes ou enfants, sont malades de la société.
9. S'interroger sur les occupations et l'irresponsabilité des parents de Mary.
10. Se demander pourquoi le film affiche la phrase (inhabituelle pour un film d'animation) "basé sur des faits authentiques".
11. Lister les "romans par lettres" que vous connaissez et leur adaptation possible au cinéma.
12. Lister les films "par lettres ou courriels" que vous connaissez.
13. Débattre sur l'évolution du concept de "Correspondant-e" (Penfriend, Brieffreund).
14. Est-ce que MySpace, Twitter, Chat (IRC =

- Internet Relayed Chat) , Netlog ou autres blogs ont avantageusement remplacé le concept d'échange de lettres amies. En êtes-vous utilisateurs ?
15. Estimez-vous que les SMS et les MMS vont remplacer définitivement le message bref de la carte postale ?
 16. Débat argumentatif : Dans la société de demain, avec tous les moyens de communication directs et rapides, la solitude individuelle non consentie sera éradiquée.
 17. Quel genre de message ne se prête PAS ENCORE aux nouveaux moyens de communication tels que SMS, MMS, courriel, blog, chat, twitter, etc. ?
 18. Pourquoi les poissons rouges nommés Henry meurent-ils ?
 19. Après avoir visionné le court métrage **Harvie Krumpet**, s'interroger sur le fait que les personnages d'Adam Elliot souffrent tous à divers titres de maladies ou d'infirmités (syndrome de Tourette, agoraphobie, bégaiement, syndrome d'Asperger, boulimie, etc.). Que savez-vous de ces maladies ?
 20. Comment dans un film d'animation produiriez-vous un effet d'eau ? De feu ? De pluie ?
 21. Mary a-t-elle trouvé en Max une possible figure de père ? Il en aurait l'âge. Débattre sur la nature de leur longue relation épistolaire.
 22. Que penser du choix des animaux de compagnie de Max ?
 23. Lister les "professions" exercées par Max et commenter le choix inventé par Elliot.
 24. Repérer les musiques connues du film et les scènes pour lesquelles elles sont utilisées. .
 25. Observez les textes sur le panneau posé à côté de la sébile du mendiant new yorkais,
 26. Damian, Len, Max, Mary souffrent tous de troubles de la communication. Qu'en est-il des autres personnages ? Débattre sur la gravité de ces troubles.
 27. Que nous apprennent les choix de noms, musiques, textes apparaissant à l'écran, sur le réalisateur ?

Pour en savoir plus :

Le site du film (en anglais) **Mary & Max** :

<http://www.maryandmax.com/>

Un article de wikipedia sur Nick Park et les Studios Aardman :

http://en.wikipedia.org/wiki/Nick_Park

Le site du réalisateur Adam Elliot :

<http://www.adamelliott.com.au/>

Un article sur les troubles du comportement :

<http://universite.deboeck.com/resources/titles/28011100938170/extras/PSENAD - Extr.pdf>

Les Studios Aardman et leurs célèbres personnages :

<http://www.aardman.com/aardman-characters/>

Bibliographie sélective

COTTE, Olivier : **...il était une fois le dessin animé**, Ed. Dreamland, Paris, 2001, ISBN 2-910027-77-5

BENDAZZI, Giannalberto : **Cartoons, One Hundred Years of Cinema animation**, Indiana University Press 1995, ISBN-10 : 0253209374 (édition complétée disponible en espagnol : **110 Anos de Cine de Animacion**, Ed. Ocho y medio 2003, ISBN-10 : 849583944X)

PEYRE, Franck : **Faire face à l'agoraphobie : Foule, isolement, endroits clos, hauteurs, transports, conduite, etc.** , Ed. Retz 2006, ISBN-10 2725625033

ATTWOOD, Tony et ROGE, Bernadette : **Le Syndrome d'Asperger**, Ed. Dunod 2003, ISBN-10 2100079182

GENIN, Bernard : **Le cinéma d'animation**, Ed. Cahiers du Cinéma 2003, ISBN-10 2866423704

WILLIAMS, Richard : **Techniques d'animation : Pour le dessin animé, l'animation 3D et le jeu vidéo**, Ed. Exrolles 2003, ISBN-10 2212112610

[Suzanne Déglon Scholer](#), enseignante au gymnase, chargée de communication Promo-Film EcoleS et responsable de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, septembre 2009